

Genève (Suisse) 14 Avril 1924

Mon cher Georges,

Je croyais vous avoir mandé
dans ma dernière lettre qu'il
répondre à la lettre que j'avais
écrite à M^{me} Desbarnes, pour
la prier de vous adresser au
Maroc, durant la pèlerinage
que vous y avez faite, mes très
chaleureux remerciements, au
sujet de votre envoi d'esquisses
orange, j'avais reçu et elle
une lettre charmante, comme elle
sait les écrire. Il paraît que je n'en
ai rien fait, puis que vous me posez
la question de savoir si j'ai bien
reçu la lettre de votre chère femme
La nécessité à laquelle j'en
suis réduit hélas! de dicter
mes lettres, au lieu de les

s'écrire moi-même est probable-
ment cause de ce lapsus de
mémoire de ma part. Je vous
enverrai ci-joint la plus complète
de mes biographies, celle publiée
par Henry Carnoy, il y a
environ une trentaine d'années
et à laquelle vous trouverez abon-
damment, à la plume, des mentions,
se rapportant à des actes ultérieurs,
à cette publication, et qui consé-
quemment n'y pouvaient figurer.
Parmi les mentions relatives
au long concours apporté par moi
à l'étude des moyens de consolider
la Paix entre les Nations, s'en
trouve une qui a une grande
importance, et qui est l'hommage
rendu à moi par Stéphane Ricard
alors ministre des affaires étrangères
le 27 décembre 1909 du haut de la
tribune de la Chambre des
Députés, et on se trouve constatée
la priorité de ma initiative,
datant de 1878.

afin de créer sous le nom
d'union Interparlementaire
des Congrès annuels entre des Parle-
mentaires de tous les pays civilisés
dans le but de concilier, autant
que possible, les intérêts interna-
tionaux divergents.

Dans l'énumération des grands diction-
naires, qui m'ont consacré des
notices il en manque un. C'est un
dictionnaire Allemand dont je n'ai
pas retenu le titre, mais si j'ai
vu, il doit y avoir de cela une
vingtaine d'années, une notice sur
moi et sur mon oeuvre sous que
j'aye eu a lors le bon sens d'es-
prendre copie ni même d'écrire
sur le titre du dictionnaire en question.
Si pendant votre séjour a Paris,
cet été, vous avez occasion d'aller
a la salle de Travail je vous serais
obligé de chercher ce dictionnaire
mis a la disposition des lecteurs
dans l'aile gauche de la Salle
lors qu'on tourne le dos a la porte
d'entrée, et de prendre copie du
titre de ce dictionnaire Allemand

et même, si possible, du testament
de la Patrie à moi consacré.
J'ai bien reçu le Recueil de
Pensées et Préceptes de Auguste
Comte tirés par vous de votre œuvre
colossale et après même fait lire votre
préface que j'ai trouvée fort bien
conçue et non moins bien écrite, je
continue à me faire lire les Extraits
choisis par vous. Quant convaincu que
je suis avec vous que la société
humaine ne peut puiser à une
meilleure source que celle du
Positivisme, si elle veut réussir
à se bien organiser, j'éprouve
en moi, vous le savez, le besoin
de chercher incessamment même
sans avoir l'espoir de le trouver ^{très}
un idéal divin qui domine de ^{précis}
très haut le champ des intérêts
Terrestres.

Partagez avec M^{me} Deherme
mon cher George la nouvelle
assurance de mes sentiments
inaltérables d'amitié.

Edouard Chartier